

Dans le marasme de la Covid, de bonnes nouvelles !

Nous l'avons déjà évoqué, le Cambodge gère à sa façon la pandémie de Covid 19. Mais de bonnes nouvelles commencent à arriver : les écoles ont pu rouvrir leurs portes partout dans le pays et, malgré les inondations (qui n'ont pas touché nos villages) et la fermeture provisoire des écoles et universités à Phnom Penh, où l'on constate une légère recrudescence, et dans la Province de Kandal, l'année scolaire a pu démarrer sans trop de problèmes.

Nos collaborateurs ont réalisé un état des lieux. Malgré quelques inévitables abandons et quelques blancs dans les listes des classes, preuves que tou-ttes nos filleul-es n'ont pas encore repris le chemin de l'école, force est de constater que la toute grande majorité est revenue. Sept étudiant-es sont désormais à l'Université à Phnom Penh et y résident. Srey Noth est maintenant infirmière et Sok Nim, diplômée en finance et banque. Leurs parrains et marraine sont fiers d'elles et heureux-se de l'avoir soutenues pendant toutes ces années.



Distribution du matériel scolaire à Prey Khla

Malgré les difficultés de déplacement, nos collaborateurs ont pris beaucoup d'initiatives, en apportant régulièrement du matériel hygiénique dans les villages, en rencontrant les parents de nos filleul-es, en effectuant la distribution annuelle du matériel scolaire à tous les enfants des 3 écoles, en cherchant comment y revitaliser les bibliothèques... D'autres idées encore sont en gestation dans la tête de Thavy, notre coordinatrice. Enfin, nous avons trouvé la bonne personne pour gérer la page Facebook de l'Association. Il s'agit de Sylvie Strobl, l'ancienne présidente de l'Association, toujours prête à donner un coup de main quand il le faut. Elle prévoit 2 posts par mois ; soyez attentifs, même si vous n'êtes pas fans des réseaux sociaux. Likez, relayez, c'est utile : cette présence en ligne amène parfois de nouveaux parrains et marraines.



Bibliothèque à Tonle Bati

Du côté du conseil d'administration

Le mandat du CA arrivera à terme en mai prochain. Après 6 ans de bons et loyaux services (et même 9 ans pour deux d'entre eux), seul-es deux membres de l'équipe de sept vont continuer : Corinne Raskin et Sébastien Delforge. Mais la relève se profile : Pierre et Jocelyne De Muelenaere-Gobyn et Philippe Vranckx sont prêt-es à reprendre le flambeau. Ayant voyagé au Cambodge en début d'année, elle et ils connaissent donc le pays. Elle et ils sont déjà invité-es aux réunions du CA afin d'assurer une transition efficace. Nous recherchons encore un-e ou des volontaires à l'aise avec les lois et réglementations concernant les asbl ou doté-es de facilités rédactionnelles. Prévoir 6 réunions par an, touffues mais très sympathiques !

AG et Réunion des parrains et marraines

La Covid finira bien par se calmer ! Nous prévoyons donc l'Assemblée Générale annuelle et la réunion biennale des marraines et parrains le samedi 29 mai. Bloquez déjà la date : nous serons réellement très heureux-ses de vous y (re)voir.

Une bonne année ?

Cette fin d'année ne sera, pour la plupart d'entre nous, comme aucune autre : sans nos proches, même les plus proches.

Mais si nous voyions le verre (de champagne) à moitié plein ? Chez nous, des disputes politiciennes mais pas de guerre ; une pauvreté grandissante mais pas de famine ; une justice un peu boiteuse mais pas de torture, pas de prisonniers d'opinion, pas de camps de concentration ou de « rééducation » ; un système éducatif inégalitaire mais qui fonctionne et qui continue à former véritablement des jeunes ; un système de santé épuisé mais courageux, opiniâtre et encore performant : plus de théâtre, de cinéma ni de concerts mais des librairies et des musées ouverts et des milliers d'heures de culture en ligne ; une économie en crise et un endettement étatique vertigineux mais une réflexion sur une révision de nos modes de consommation et sur une taxation plus équitable ; un monde pollué qui se réchauffe inexorablement mais une jeunesse qui ose dire ce qu'elle pense et prendre à bras-le-corps les responsabilités que notre attitude d'autruche lui a lâchement laissées...

Never let a good crisis go to waste disait Churchill ! Notre monde change et ses bases vacillent. L'Europe a la chance d'être, encore une fois, plutôt du bon côté et d'avoir les moyens de négocier positivement les sorties de ces multiples crises. Alors, réjouissons-nous-en pour nous-mêmes et restons sensibles aux difficultés pire que les nôtres que les autres parties du monde affrontent.

Pour tou-tes nos filleul-es : merci ! Et à chacune et chacun de nous : des fêtes sereines dans leur modestie et une année 2021 connectée aux véritables sources de joie.

Courrier, cadeaux...

Voici le lien vers la liste indicative des cadeaux habituellement appréciés et leur prix.

http://www.angkor-belgique.org/AAB_Cadeaux/cadeaux.pdf

Il est à la fois moins cher, plus sûr et plus utile à l'économie cambodgienne d'acheter les cadeaux sur place. Notre équipe locale s'en charge avec diligence et si vous lui donnez un budget sans spécifier son affectation, sa connaissance des familles lui permettra de choisir au mieux ce qui sera utile et apprécié par votre filleul-e.

Et si vous ne disposez pas d'internet ? Un petit coup de fil et nous vous enverrons cette liste.

Quant aux emails, les familles n'ont pas d'ordinateur pour les lire ; toutes n'ont même pas l'électricité. Mais vous pouvez envoyer vos email à courrier@angkor-belgique.org, nous les transmettons à nos collaborateurs qui les traduisent et les apportent comme les lettres.

Sokhy : derrière le sourire, la détermination

On qualifie souvent le Cambodge de « pays du sourire » ; Sokhy en est un exemple resplendissant. Son sourire manifeste la fraîcheur et la spontanéité de la jeunesse, mais il cache également une impressionnante détermination.

C'est en 2012 que j'ai été alertée sur sa situation. Alors que Sokhy allait entrer en terminale, sa marraine dut mettre fin à son parrainage. Or, Sokhy était une étudiante douée mais elle ne pouvait envisager de passer le bac sans un coup de pouce financier. Pour ma part, je marrainais depuis de très nombreuses années un jeune homme qui venait d'entrer dans la vie active et pouvait désormais voler de ses propres ailes ; c'est ainsi que je suis devenue la nouvelle marraine de Sokhy.



La maison de Sokhy en 2013

J'ai eu la chance, en 2013, de la rencontrer ainsi que sa famille. Son père, ancien militaire devenu aveugle lors d'un accident à l'armée, ne pouvait plus travailler et c'est sa maman qui assurait les maigres revenus de la famille. Le train de vie était plus que modeste mais je fus impressionnée de voir à quel point l'instruction des enfants – des filles comme du garçon – était valorisée au sein de la famille. Et d'emblée, je fus séduite par la gentillesse de Sokhy.

Après avoir passé son bac, elle m'annonça entreprendre des études d'informatique à Phnom Penh. Je m'attendais à devoir payer les frais d'inscription à l'université mais, à ma

grande surprise, il n'en fut rien. Sokhy avait rentré un dossier suffisamment solide pour être sélectionnée et intégrer le programme d'une association française baptisée « Passerelles numériques ». Celle-ci forme des jeunes défavorisés aux métiers du digital. En deux années, elle y acquit de solides connaissances (en informatique, mais aussi en anglais) et, comme beaucoup d'étudiants cambodgiens, commença à travailler tout en se formant. Ensuite, elle souhaita continuer sa formation à l'université et, là aussi, me fit la surprise de décrocher une bourse octroyée par une association allemande. Elle continua à mener de front ses études et une activité professionnelle.

En 2019, Sokhy obtint son diplôme en sciences de l'informatique de l'université de Puthisastra (Phnom Penh) et, depuis, elle travaille comme Web Application Developer. C'est aujourd'hui une jeune femme autonome pour laquelle j'éprouve une grande admiration. C'est aussi une belle personne, reconnaissante et généreuse. Lorsque je l'interrogeai sur ce qui lui ferait plaisir comme cadeau de fin d'études et de fin de parrainage, elle souhaita améliorer le confort de vie de ses parents en leur offrant des toilettes, commodités encore rares dans les campagnes.



Sokhy et ses parents, lors de la distribution du diplôme

Sa détermination sans faille lui a permis de mener à bien un parcours qui reste une exception au Cambodge et plus encore pour les filles.

Sylvie